

TABLE RONDE III – Un objectif pour l’agriculture : assurer la réussite de l’agro-industrie

Les faits et les chiffres

Bien qu’elle contribue de façon significative à l’économie africaine, l’agro-industrie continue de faire face à des difficultés

- Selon les données disponibles, la production agricole et l’agro-industrie réunies constituent en moyenne 45 % du PIB de l’Afrique (hors Afrique du Nord).
- La part de l’agro-industrie seule dans le produit intérieur brut (PIB) de l’Afrique est estimée à 20 % environ ; la valeur du secteur agro-industriel est d’environ 313 milliards de dollars des États-Unis.
- La transformation des produits alimentaires a été la principale source de valeur ajoutée (62 %) au sein du secteur agro-industriel africain entre 2014 et 2016, précédant l’habillement (25 %), les textiles (7 %) et le cuir (6 %), cette tendance s’étant accrue au fil du temps.
- L’investissement dans l’infrastructure, la technologie et le financement sont les principaux défis que doit relever l’agro-industrie pour assurer son expansion et sa productivité.

L’agro-industrie africaine est caractérisée par l’activité à petite échelle et dominée par les entreprises nationales

- Bien que les petites entreprises dominent le secteur agro-industriel africain, cette position dominante s’est émoussée avec le temps ; 52 % des entreprises du secteur étaient classées comme petites entre 2010 et 2014.
- La taille des entreprises agro-industrielles varie significativement selon les sous-secteurs ; celui de l’habillement affiche la plus grande proportion de petites entreprises (72 %).
- Le fait que 12 % des entreprises agro-industrielles soient jeunes atteste l’importance de la question de la survie des entreprises en Afrique.
- L’industrie agro-industrielle africaine reste généralement dominée par les entreprises nationales (82 %).

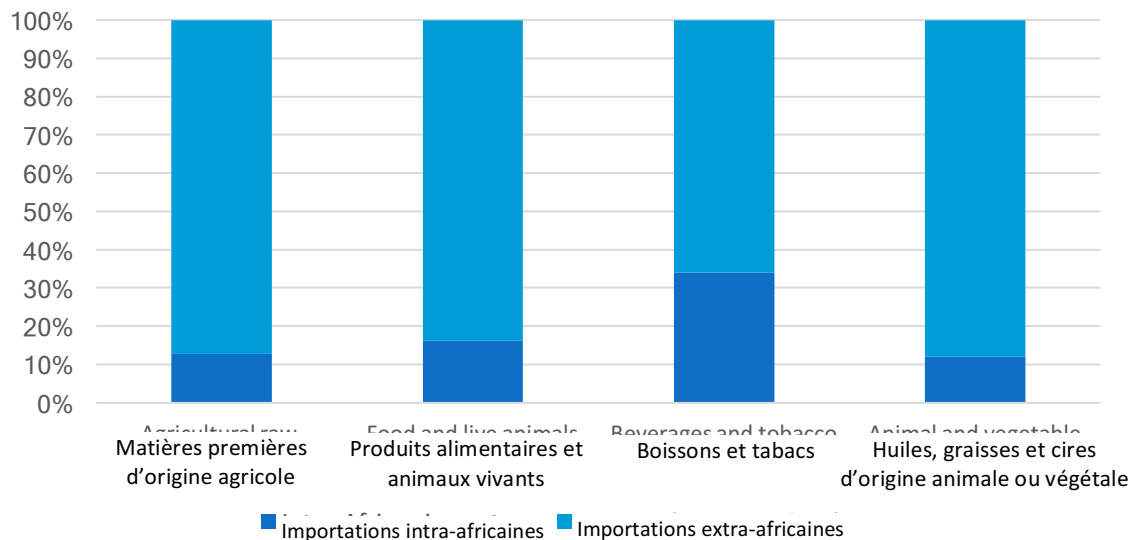
La production et le commerce agro-industriels africains sont entravés par la faible productivité du secteur agricole

- La productivité des terres a augmenté de 5,2 % entre 2001 et 2012, mais elle reste, pour citer deux exemples, à moins de 55 % du rendement mondial moyen dans le cas du riz et à 34 % du rendement mondial moyen dans le cas du maïs.
- La productivité du travail a augmenté de 3,32 % entre 2001 et 2012, mais elle ne se situe encore qu'à moins de 60 % de celle enregistrée en Asie et en Amérique latine.
- L'agriculture africaine est habituellement pluviale et de subsistance, sa production étant peu transformée et assurée à 90 % par de petits agriculteurs dont les exploitations comptent moins de 2,5 hectares.
- La faible productivité du secteur agricole africain a aggravé le déficit commercial agricole du continent ; les importations et les exportations du secteur ont augmenté respectivement de 307 % et 234 % entre 2000 et 2012, et l'Afrique ne comptait que pour 3,27 % et 5,05 % des exportations et importations agricoles mondiales.

L'agro-industrie africaine représente un grand potentiel d'impact positif sur la croissance économique et la création d'emplois

- L'Afrique a consacré environ 35 milliards de dollars des États-Unis à ses importations alimentaires en 2016, et si rien n'est fait, ce montant devrait atteindre les 110 milliards de dollars des États-Unis d'ici à 2025.
- Le continent recèle pourtant 50 % des terres cultivables de la planète et contient de vastes ressources en eau inexploitées, ainsi qu'une variété de zones agroécologiques.
- Le secteur agro-industriel devrait atteindre le billion de dollars des États-Unis en 2025, stimulé par l'essor de la classe à revenu intermédiaire et par les programmes continentaux d'appui à l'agro-industrialisation, tels que l'Initiative pour le développement de l'agribusiness et des agro-industries en Afrique (ID3A) et la stratégie agro-industrielle africaine (Africa Agribusiness Strategy).
- Le commerce intra-africain des produits agricoles est sous-exploité (voir la figure ci-dessous). La libéralisation des échanges commerciaux dans le cadre de la Zone de libre-échange continentale (ZLEC) devrait conduire à un accroissement important du volume des exportations dans plusieurs secteurs alimentaires, dont ceux du lait cru et des produits laitiers (101 %), de la canne à sucre et de la betterave sucrière (38,6 %), et des produits carnés (26,2 %).

Part du commerce intra-africain dans le commerce des produits agricoles (pourcentage), 2016



Source : Calculs de la CEA fondés sur les données d'UNCTADstat.

Questions essentielles à examiner

1. Comment les gouvernements africains et les donateurs peuvent-ils travailler ensemble pour réaffirmer combien il est important de promouvoir l'agro-industrie en Afrique afin qu'elle puisse jouer un rôle dans l'éradication de l'extrême pauvreté et de la faim ?
2. Comment le secteur privé peut-il être incité à recenser les réformes agricoles critiques nécessaires à la réalisation de l'agro-transformation et tirer parti des opportunités d'agro-industrie créées par la ZLEC et les programmes agro-industriels continentaux ?
3. Quels sont les moyens les plus efficaces pour les gouvernements africains d'établir des partenariats solides avec le secteur privé afin de faire progresser les investissements dans les infrastructures de transport, d'énergie et de transformation ?
4. Comment les gouvernements africains peuvent-ils promouvoir plus efficacement le développement de l'agro-industrie et créer des processus transparents tout au long de la chaîne de valeur agricole ?
5. Comment les pays africains peuvent-ils aborder plus efficacement l'agriculture en tant qu'activité commerciale, au même titre que les autres activités du secteur privé ?